

Monsieur le directeur de l'Addap,

Et toutes les personnes qui travaillent à l'Addap,

On est là aujourd'hui car il y a trop de jeunes à la rue. On est des mineurs étrangers, venant de toute l'Afrique. On vient d'arriver en France. Pour certains, on est là depuis un mois, pour d'autres 2 semaines ou encore quelques jours.

On est arrivé en France sans familles, sans ressources. On vient de loin et la route a été longue et dure. On est tous passé par la Tunisie. Là-bas, c'était « la chasse au noirs », on a tous été maltraités par les Tunisiens.

Quand, on arrive en France, là aussi, on nous met dehors. Nous n'avons pas d'endroit où dormir et rester. On est tous allés à l'addap 13, mais vous nous laissé dehors.

Vous nous répétez à chaque fois les mêmes choses. Chaque semaine, « il n'y a pas de places, revenez après, deux ou trois semaines ». Depuis la semaine dernière, on ne peut même plus rentrer dans la salle d'accueil. Ils nous donnent rien, pas de logement, mais aussi pas de nourriture et de quoi se laver. Mais par contre ils nous disent de toujours venir répondre à l'appel, le lundi, mercredi et vendredi.

A cause de vous, on vit comme des mendiants. On n'a pas de logements. On n'est pas traité comme les mineurs doivent être traités en France.

On vous demande :

- Un logement,**
- De prendre en charge les mineurs qui arrivent en France**
- On est venu pour étudier, suivre une formation, on veut être inscrits à l'école**
- On veut avoir des éducateurs et éducatrices qui s'occupent de nous, écoutent nos problèmes**
- On ne veut pas rester dans la rue car on n'est pas des voyous.**

Si aujourd'hui vous ne nous prenez pas en charge, on va rester ici, jusqu'à ce que vous nous preniez.

C'est quoi notre vie en tant que mineur non accompagné en France ?

